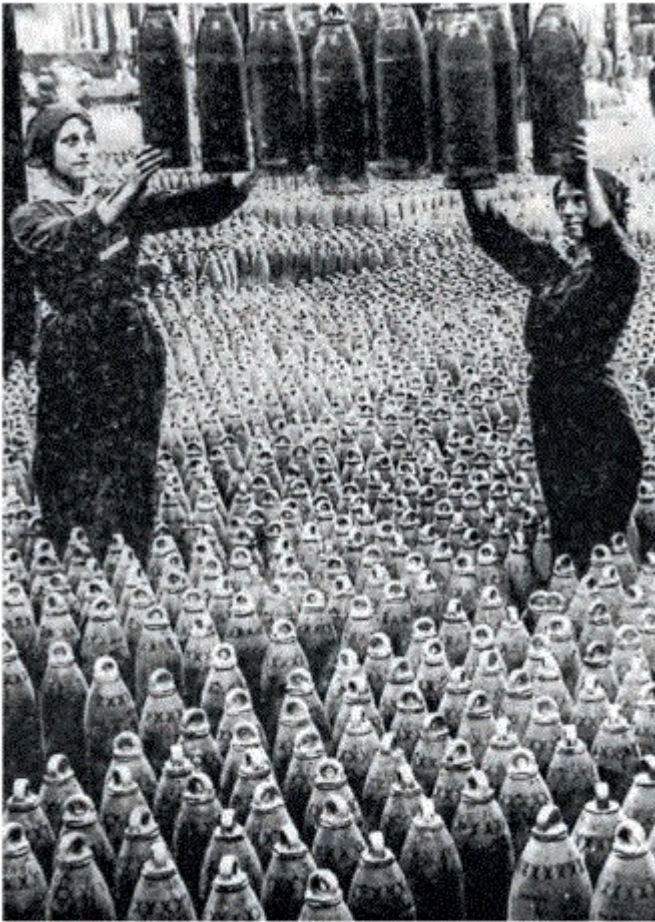


Activité 3 : Des sociétés en guerre

La Première Guerre mondiale mobilise l'ensemble des pays belligérants, à l'arrière comme au front. L'implication des civils pour remporter la victoire fait de ce conflit une « guerre totale ». Mais, si les civils participent à l'effort de guerre, ils en subissent aussi les violences.



1 Munitionnettes anglaises au travail

Photographie prise dans une usine britannique en 1917.



2 L'emprunt national

Affiche italienne de Ugo Finozzi, 1916.

1 Victoire ailée brandissant une épée et une couronne de laurier 2 « La souscription est ouverte jusqu'au 1^{er} mars 1916 » 3 « Donnez à la patrie »

3 Le bourrage de crâne

« Nos soldats ont pris l'habitude des balles allemandes et des shrapnells¹. En effet, les schrapnells éclatent mollement en l'air et tombent en pluie de fer inoffensive ou s'enfoncent dans la terre sans éclater. Quant aux blessures causées par les balles, elles ne sont pas dangereuses : les balles traversent les chairs de part en part sans les déchirer, de sorte que les grands trains de blessés sont remplis de jeunes garçons atteints par des balles mais qui pourtant rient avec une réconfortante bonne humeur. »

Journal *L'Intransigeant*, 17 août 1914.

1. Obus remplis de mitraille.



4

Distribution de soupe à Berlin

Photographie prise au cours de l'hiver 1916-1917.

5

Les civils victimes des violences de la guerre

« Nous n'avons plus de maisons !
Les ennemis ont tout pris,
Tout pris, tout pris,
Jusqu'à notre petit lit !
Ils ont brûlé l'école et notre maître aussi.
Ils ont brûlé l'église et Monsieur Jésus-Christ
Et le vieux pauvre qui n'a pas pu s'en aller !
[...]

Vengez les enfants de France !
Les petits Belges, les petits Serbes,
Et les petits Polonais aussi !
[...]

Si nous en oublions, pardonnez-nous.
Noël ! Noël ! surtout pas de joujoux,
Tâchez de nous redonner le pain quotidien.

Noël ! écoutez-nous, nous n'avons plus de petits
[sabots :
Mais donnez la victoire aux enfants de France ! »

Claude Debussy¹, Noël des enfants qui n'ont plus de maison,
mélodie pour voix et piano composée en 1915.

1. Compositeur patriote qui signe ses partitions « musicien français » (1862-1918).